

9 Juillet 2014
Organisation Environnementale
Next-up

Rapport Grand Public au Préfet de l'Ardèche



Dépôts contaminants
zone de Cruas
et
tronçon ViaRhôna

Rapport Grand Public : Concerne dépôts contaminants sur la zone de Cruas-Meyssse et tronçon ViaRhôna.

Monsieur le Préfet de l'Ardèche,

Conformément à la réglementation et au PPI, en tant que le responsable de l'État au niveau du Centre Nucléaire de Production d'Electricité de Cruas-Meyssse, je porte à votre connaissance le rapport grand public en date du 9 juillet 2014 suivant :

- A une date indéterminée se situant entre le 20 juin et le 4 juillet la centrale nucléaire de Cruas-Meyssse a procédé à un ou plusieurs rejets d'effluents radioactifs "hors normes" qui ont contaminé l'environnement.

Nous sommes sûrs de cette affirmation car nous réalisons depuis plus d'une décennie [des contrôles réguliers de contamination sur la zone de Cruas et Meyssse](#) qui jusqu'à maintenant ont toujours été négatifs, mais ce dimanche 6 juillet 2014 réalisés en masse ils ont tous été positifs.

Nos contaminamètres sont de types professionnels et étalonnés et même si les contrôles ne sont pas réalisés sous les exigences du protocole technique de l'IRSN, il n'en demeure pas moins que les évidences ne peuvent être contestées. [[App. étalonné 2014 sces. AREVA](#)].

Méthodologie de travail et constatations (non exhaustif, information Grand Public) :

A - Des mesures surfaciques comparatives de dose efficace radiative d'activité au sol ont été notamment exécutées chez des personnes riveraines de la centrale nucléaire.

L'organisation suit depuis plusieurs années certains de ces riverains et comme ceux-ci peuvent l'attester il n'a jamais été trouvé de mesure d'activité radioactive positive antérieurement (supérieure au bruit de fond).

B – Énergie déposée : Aujourd'hui chez ces personnes, principalement des agriculteurs retraités, il est facile de déterminer la zone impactée par les dépôts contaminants : par exemple dans un champ l'activité radiologique surfacique à quelques centimètres est optimum et décroît à partir de l'axe de la zone contaminée, c'est-à-dire que la valeur s'affiche soit en dizaines (points chauds) ou en unités de μSv sur l'axe, à 50 mètres la valeur n'est plus qu'en unités ou dixièmes de μSv et à 100 mètres la valeur est en dixièmes ou centièmes de μSv pour atteindre ensuite zéro μSv hors de la zone contaminée.

C – Approche de zonage : L'axe précis des dépôts contaminants se situe dans l'alignement des deux cheminées de rejets des effluents gazeux chimiques et radioactifs des réacteurs n°1-2 et n°3-4 en fonction du vent du nord ou du sud ([embase et filtres cheminée rejets effluents gazeux réacteurs n°3 et 4 de Cruas-Meyssse](#))

D – Activité zonage : Il est constaté que les mesures de doses efficaces radioactives (ionisantes) qui sont les mesures de l'énergie déposée par unité de masse est bien moindre (moins de 50 à 90 %) sur la zone sud de l'axe (partie commune de Meyssse) que sur la zone de l'axe nord (partie commune de Cruas).

E – Corolaire conditions météorologiques : Il semblerait que suivant [les relevés météorologiques de la station d'Ancône](#) des vents heure par heure sur la zone du dimanche 29 juin au dimanche 6 juillet que leurs prédominances proviennent du sud, en conséquence cela corrobore à ce que la zone nord (Cruas) soit beaucoup plus impactée que celle du sud (Meyssse).

F – Activité et santé : Il faut savoir que la contamination au sol et l'exposition du vivant dépend de multiples facteurs et surtout voire dans ce cas précis en autres des habitudes alimentaires (ex. jardins potagers).

G - Rejets effluents gazeux radioactifs : En principe, hors incident ou accident les radioéléments rejetés dans l'air sous forme d'effluents gazeux se fixent sur les poussières (aérosols), suivant la communication d'EDF des CNPE, ils sont "Constitués de gaz rares (xénon, krypton...), d'halogènes (iode), et d'aérosols (essentiellement césium), les effluents gazeux proviennent du circuit primaire et de la ventilation des bâtiments nucléaires, des éventages de différents réservoirs et de la mise en dépression de l'enceinte en béton.

La ventilation des bâtiments nucléaires est filtrée en continu. Les poussières radioactives issues des différents réservoirs ainsi que l'iode sont piégés par une succession de filtres.

Les effluents gazeux produits sont stockés, un mois minimum, dans des réservoirs. Leur radioactivité décroît naturellement avec le temps. Lorsque le niveau de radioactivité requis est atteint, ils sont rejetés par une cheminée prévue à cet effet."

Nous n'avons pas encore déterminé à ce jour quels sont exactement les types de radioéléments qui ont été déposés en surface lors de cette contamination, donc nous ne connaissons pas leurs durées de vie.

Très prochainement l'organisation devrait se doter de nouveaux matériels de protection et de mesures dont un nouveau contaminamètre Alpha, Béta et Gamma à scintillement équipé d'un tiroir d'analyse de frottis afin de déterminer immédiatement par ordinateur en sus de l'activité radiologique les types et activité des radionucléides.

Néanmoins les mesures d'activité effectuées sur zone ces derniers jours démontrent que :

- l'activité radiologique semble avoir une décroissance rapide sur les mesures d'activité des échantillons prélevés.
- qu'en fonction de l'importance des relevés pluviométrique de ces derniers jours, il est constaté que la contamination pénètre (s'enfonce) dans la couche du sol jusqu'à environ 3 à 5 cm, pour être totalement inexistante à partir de 10 à 12 cm. Tous les sols bétonnés, bitumeux et en règle générale artificiels non poreux ont été totalement lessivés, donc exempt de toute contamination.

H - [Le tronçon sur zone accessible au public de la ViaRhôna](#) : Cette constatation de lessivage du bitume (enrobé à chaud) par les fortes précipitations a été mise en évidence ce mardi 8 juillet [par des tests de contrôles des personnes empruntant le tronçon de la ViaRhôna](#). Contrairement à ceux [effectués au PK 151](#) ce dimanche 6 juillet [tous très positifs \[ex. rollers\]](#) avant les fortes précipitations, ceux effectués ce mardi en contre-mesures notamment avec les tests de contrôles [effectués sur les pneus des vélos des cyclotouristes](#) de l'Ardèche et autres [se sont avérés tous négatifs](#) ou avec un faible résiduel pour les petites roues [\[ex. fauteuil roulant électrique\]](#) .

Par contre toutes [les pattes des chiens accompagnateurs sont plus ou moins contaminées](#) parce que ceux-ci en suivant les cyclotouristes vont souvent sur les accotements herbeux de la ViaRhôna.

Il est donc impératif avec des gants de laver les pattes de chiens pour les décontaminer.

Ce qui n'est pas le cas d'autres animaux empruntant la ViaRhôna ([ex. sabot cheval](#))

I – Prospectives et analyses des incidents en cours au CNPE

L'absence de contamination en profondeur dans les sols à plus de 12 cm démontre et corrobore qu'il existe bien un "épisode" de rejets gazeux contaminants récents hors normes issu de la centrale nucléaire de Cruas-Meysse. Néanmoins après la période pluvieuse de ce lundi 7 juillet et suite au vent dominant du nord de ce mardi 8 juillet il a été constaté au sud des cheminées de rejets un nouveau dépôt en surface, l'herbe est une nouvelle fois contaminée, nous en déduisons que les rejets gazeux radioactifs perdurent.

Nous constatons qu'en sus de l'incident ou accident en cours sur le circuit primaire classé provisoirement INES 1 suite au grand carénage (ch. 3 GV), à l'activation puis au scram du réacteur n°4, dont EDF s'extériorise en ces termes, sic : " ... *Les équipes de la centrale sont actuellement mobilisées à la réparation de ce système de protection du réacteur*", il existe d'autres problèmes ou maintenance sur le réacteur n°1 lui aussi à l'arrêt ces derniers jours, avec un remise en fonction lente ce début de semaine.

Lorsque la direction de la surveillance de l'environnement de la centrale nucléaire EDF communique qu'elle, sic : "*n'a rien révélé de particulier sur le site*", la réponse est très subtile, car sur le site peut-être il n'y a pas eu de contamination par les rejets des effluents gazeux radioactifs en fonction de la hauteur des cheminées de rejets et des vents, mais à l'extérieur du site elle est bien constatée sans aucune équivoque possible.

Il est d'ailleurs très étonnant que les balises automatiques implantées autour de la centrale nucléaire n'aient pas envoyé d'information, même dans le cas d'une faible contamination.

Concernant le zonage, en fonction des relevés l'organisation diffusera prochainement une carte de la zone impactée par les dépôts contaminants.

En fonction des développements possibles et incertitudes je vous informe que l'organisation va déployer sur zone un collecteur de particules afin de pouvoir suivre correctement les "évolutions" des contaminants.

En fonction de ces informations, l'organisation souhaite de l'Autorité Préfectorale une réponse concernant les constatations évoquées dans le présent, ainsi que les dispositions de salubrité publique qui vont être prises.

Vous en souhaitant bonne réception pour suite à donner, je vous prie de croire monsieur le Préfet en mes salutations les plus distinguées.

Serge Sargentini
Président du Conseil d'Administration